

Musique classique & Co

CONCERTS

FÉRIEL KADDOUR À L'INSTITUT HONGROIS

28 MARS 2015 | THIERRY VAGNE | LAISSER UN COMMENTAIRE

Fériel Kaddour à l'Institut hongrois



Ferial Kaddour

Grâces soient rendues une fois de plus à Ethel Rey, qui préside aux destinées de l'**Association Arthemes**, et invite régulièrement à l'Institut hongrois des pianistes de talent. Ce fut encore le cas ce soir avec Ferial Kaddour : cette jeune personne, non contente d'avoir mené des études à la rue d'Ulm, au CNSMP et à l'Ecole Normale de musique, est en plus une musicienne : dotée d'une su-

perbe technique, on sent combien elle est pénétrée des partitions qu'elle rend avec un plaisir pianistique communicatif.

Son programme était intitulé « Liszt et Debussy : les métamorphoses de l'eau ». Il était en fait inspiré par la rencontre effectivement peu connue entre le jeune Debussy et le vieillard Liszt en 1886 – j'avoue que j'avais été aussi très frappé en apprenant son existence – (elle rappelait que Debussy lui avait joué alors une transcription de la *Faust* pour piano à 4 mains).

Au programme :

Couperin : La zénobie, Les lys naissants, Les roseaux et le Tic-toc-choc.

Liszt : Die Lorelei

Debussy : Reflets dans l'eau

Ravel : Jeux d'eau

Debussy : La cathédrale engloutie – Brouillards

Liszt : Nuages gris – Jeux d'eau à la villa d'Este

Albeniz : Evocation – el Albaïcin.

On a admiré le charme des figures de Couperin, avec des aigus comme des feux-follets, son sens des phrases dans Ravel, ses poétiques espaces sonores dans Debussy et ses Liszt très habités. Évidemment le critique va ramener son grain de sel : je n'aime pas

le passage central de la cathédrale joué si fort, on dirait l'*Isle joyeuse* (mais quelle fin !) et ai moins goûté Albeniz qui me semblait manquer un peu de 'jarret' espagnol (j'ai trop écouté la 1e intégrale Larrocha). Mais tout ça n'est que peccadilles par rapport à une vraiment superbe soirée musicale et la découverte d'une véritable artiste.

Au fait que voilà un beau programme de CD : il suffit de remplacer Albeniz par quelque barque perdue sur l'océan ou une quelconque gondole un peu lugubre !

Fériel Kaddour a enregistré un CD très intéressant consacré au compositeur russe Anatoly Alexandrov (1888-1982) (musique dans le style Scriabine / Rachma avec un peu de Debussy) où l'on pourra apprécier sa musicalité.